

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21537 - 79EME ANNÉE

Journal Témoignages

Une fierté pour le peuple Réunionnais

Quand Raymond Vergès et ses compagnons fondent, il y a 80 ans, le journal Témoignages, La Réunion est en pleine oppression coloniale aggravée par l'occupation fasciste. L'objet du journal c'est d'être « l'organe de défense des sans défense ». Depuis et jusqu'à aujourd'hui il n'a cessé de remplir sa mission.

Ouvrier(es) exploité(es), agriculteurs(trices) spolié(es) par les usiniers et les gros propriétaires fonciers, peuple brimé dans sa propre culture, population abandonnée à la misère... trouvaient dans Témoignages leur défenseur, pour améliorer leurs conditions d'existence, pour défendre leur culture. Ils et elles étaient fiers(es) de montrer que par le journal interposé ils et elles ne courbaient pas la tête.

Témoignages dans sa mission fut l'objet de toutes sortes de répressions. Il a été saisi des dizaines de fois. Ses dirigeants et journalistes furent condamnés à de nombreuses reprises. Paul Vergès fut même condamné à de la prison pour avoir dit la vérité sur le massacre des militants Algériens par la police française en octobre 1961 à Paris.

Quatre-vingts années de solidarité avec les peuples frères en lutte pour leur libération.

Quatre-vingts années de lutttes sans concession pour l'émancipation du peuple Réunionnais.

Quatre-vingts années d'Histoire de La Réunion.

Quatre-vingts années de lutte. Des succès ont été remportés tant sur le plan social que culturel et aussi pour la dignité du peuple Réunionnais. Merci pour tout cela. Mais, LE COMBAT CONTINUE.

Même si la version papier n'existe plus, Témoignages comme toute la presse écrite subit la crise, sur son site internet relaye les batailles actuelles des travailleuses et travailleurs, de toute la population tant sur le plan économique, social, culturel et environnemental que sur celui de la gouvernance. Il relaie également l'espoir de sortir de la crise actuelle que subit La Réunion à travers un projet de développement global à mettre en œuvre de la manière la plus consensuelle possible par les Réunionnaises et les



Réunionnais.

Fidèle à la solidarité internationale il soutient les lutttes actuelles des peuples pour la liberté et leurs droits : Palestiniens, Chagossiens...

Après toutes ces années de lutte il est de notre devoir de rendre hommage à toutes ces femmes, à tous ces hommes qui se sont battus pour Témoignages, à toutes celles et tous ceux qui se battent encore pour la sauvegarde de cet organe de défense des sans défense.

LONGUE VIE A TEMOIGNAGES.

Elie Hoarau

5 mai 1944 – 5 mai 2024

Témoignages : 80 ans de luttes pour l'émancipation du peuple réunionnais

Ce 5 mai, « Témoignages » célébrait le 80e anniversaire de sa fondation. Le premier numéro fut diffusé le 5 mai 1944. Le monde était encore en guerre. Les Soviétiques faisaient reculer l'armée allemande depuis la victoire de Stalingrad, les Alliés occupaient le Sud de l'Italie, le Japon gardait le contrôle de la Corée, d'une grande partie de la Chine et de nombreuses îles du Pacifique. Cela faisait 18 mois que La Réunion avait fait le choix de la France libre. Mais le blocus avait marqué durablement. C'était le temps des privations, de la malnutrition, du paludisme, du manque d'accès aux soins. Face à cette situation, un mot d'ordre avait émergé dans les années 1930 : La Réunion département français. A ce moment, la France connaissait le gouvernement de Front populaire porteur de grandes avancées sociales. Mais La Réunion était une colonie. Ces avancées n'étaient pas garanties. Avoir le statut de département devait lever les obstacles empêchant l'égalité en droit des Réunionnais avec les citoyens de la France. Ainsi, toutes les lois sociales seront automatiquement appliquées.

Le rêve d'une autre société

La guerre et les conséquences du blocus avaient aggravé la situation. La préoccupation de tous, c'était répondre à l'immédiat. Dans ce contexte, il existait des militants qui organisaient les travailleurs dans des syndicats. Le but était d'améliorer la situation. En 1944 à La Réunion l'après-guerre était imaginée. Pour les progressistes, elle devait s'écrire sous le signe d'une autre relation avec la France. Ne plus être considéré comme inférieur car habitant d'une colonie, mais comme l'égal de tout citoyen de France, c'était la reconnaissance de la pleine citoyenneté pour les Réunionnais. C'était l'espoir de la Sécurité sociale, de l'égalité des salaires, du droit à la retraite, de l'impôt sur le revenu que les riches allaient devoir payer...

L'abolition du statut colonial, c'était le rêve d'une autre société.

« Témoignages » pour organiser la lutte

Dans une période où l'encre, le papier et les lecteurs étaient rares, des militants décidèrent de créer un journal pour mieux organiser la lutte pour l'abolition du statut colonial. Ils fondèrent « Témoignages » le 5 mai 1944. Son directeur fut le Dr. Raymond Vergès.

C'était tout d'abord un recto-verso hebdomadaire avec des rédacteurs comme Henri Lapierre notamment. Tout comme Raymond Vergès, Henri Lapierre était un haut fonctionnaire à l'époque à La Réunion. Tous deux choisirent de soutenir la cause de la classe des plus démunis. « Témoignages » était « La voix des sans voix ».

Après la création de « Témoignages », le front anticolonial regroupant syndicats et Ligue des droits de

l'Homme créa son organisation politique : le Comité républicain d'action démocratique et sociale (CRADS). Lors des trois premiers scrutins organisés avec la participation des femmes, le CRADS remporta la majorité des mairies, puis le Conseil général et les deux sièges de députés de La Réunion.

La bataille fut gagnée : la loi du 19 mars 1946 reconnaît que La Réunion n'est plus une colonie.

Cette victoire allait marquer le début d'une nouvelle lutte : pour l'application totale de la loi du 19 mars 1946, et pour le respect du peuple réunionnais.

La voix alternative à un système dominant

1947 vit la création de la Fédération communiste de La Réunion. Ce furent alors les communistes qui prirent depuis la responsabilité de la sortie quotidienne du journal « Témoignages ». Organe de la Fédération communiste, « Témoignages » devint quotidien du Parti communiste réunionnais à compter du 19 mai 1959, au lendemain de la transformation de la Fédération communiste en Parti communiste réunionnais.

Avec le PCR, « Témoignages » symbolisait l'opposition à un système dominant qui maintenait La Réunion dans la pauvreté. Au moment de la création du PCR, La Réunion faisait partie des pays où la ration alimentaire quotidienne était la plus faible. C'est dans « Témoignages » et nulle part ailleurs que pouvaient s'exprimer les voix des nombreuses victimes d'un système oppressif.

Dans les années 1960, le pouvoir choisit d'affronter frontalement le PCR et « Témoignages ». Paul Vergès fut condamné à de la prison ferme pour délit de presse. « Témoignages » avait reproduit des articles du « Monde » et de « l'Humanité » sur la répression de la manifestation du 17 octobre 1961 à Paris. Au motif que les lecteurs de « Témoignages » ne pouvait pas vérifier eux-mêmes à Paris la véracité de l'information, Paul Vergès fut condamné. Ce fut le point de dé-

part de sa période de clandestinité. Dans le même temps, « Témoignages » fut saisi 47 fois car ses articles dérangent le pouvoir.

80 ans grâce à la solidarité

Quand est né « Témoignages », La Réunion était une colonie, les écoles étaient rares, le téléphone un luxe, le journal était lu par une minorité qui influait sur l'opinion. Dans des conditions difficiles, il fallait alors faire fonctionner tous les jours la presse pour que « Témoignages » puisse diffuser « La voix des sans voix » à l'opinion réunionnaise.

Aujourd'hui, tous les Réunionnais sont équipés d'un téléphone qui leur donne accès à des informations du monde entier selon leurs centres d'intérêts. Ce téléphone permet aussi de créer un contenu qui peut

être visible également dans le monde.

En 1944, La Réunion avait 250 000 habitants, elle en a près de 900 000 aujourd'hui.

« Témoignages » fait le lien entre cette Réunion d'hier qui explique celle d'aujourd'hui. C'est le résultat de générations de travailleurs qui ont publié « Témoignages » tous les jours, et de militants qui allaient vendre le journal à la criée, le livraient dans les boutiques ou aux abonnés. La solidarité explique en effet beaucoup la longévité de « Témoignages ».

Tous les jours, « Témoignages » continuera d'apporter une explication aux événements toujours plus rapides qui modèlent un monde plus complexe, et saluera les luttes menées par celles et ceux qui œuvrent pour construire une nouvelle civilisation, celle qui verra le centenaire de « Témoignages » en 2044.

80 ans de Témoignages

Ce dimanche Témoignages célèbre ses 80 ans. Quelle longévité ! C'est le journal en activité le plus ancien de l'île. Cela est sûrement dû à son fonctionnement qui est historiquement plus collaboratif que lucratif. En effet ce journal vit grâce à la solidarité à tous les niveaux, tant dans la production des écrits que dans son financement.

Dès sa première parution, Témoignages a souhaité être le porte-parole des sans voix et il a tenu sa promesse année après année. Dans un pays colonisé où la loi du plus fort régnait, il fallait un organe pouvant dénoncer les injustices et être aux côtés des plus démunis. Le journal Témoignages a eu ce rôle-là et c'est pour cela qu'il a longtemps été interdit. Cette interdiction n'a empêché ni sa production, ni sa diffusion militante et encore moins sa lecture clandestine à travers toute l'île !

Durant toute la période post-coloniale Témoignages a permis de mettre en évidence de nombreux scandales subis par la population réunionnaise, comme les avortements et les stérilisations illégaux des femmes, ou encore la leucose bovine que l'État tentait de cacher.

Pendant longtemps Témoignages a été le seul organe de presse soutien de la culture et de l'identité réunionnaise. C'est dans Témoignages qu'apparaissent les premiers textes en créole et jusqu'à présent, au 21e siècle c'est toujours le seul journal à

éditer chaque jour des textes en créole. C'est un exemple en termes de dévouement et d'engagement pour le respect et la sauvegarde de notre identité.

Témoignages a été un partenaire privilégié de la lutte pour la dignité des femmes réunionnaises. Témoignages était le support écrit de L'Union des Femmes Réunionnaise, très active dans le milieu du 20e siècle. Il était son support et son porte voix. Il a aussi été du côté de la paix et des peuples opprimés. C'est dans Témoignages que l'on trouve les plus fortes dénonciations de l'Appartheid ou de la guerre en Palestine.

Il a dû s'adapter à l'évolution des mœurs et de la technique. Aujourd'hui, comme de nombreux médias écrits, il fait face à une crise, qu'il surmontera sans nul doute, car son rôle est essentiel.

Je voudrais, rendre hommage à toutes les générations d'hommes et de femmes qui ont contribué, parfois au risque de leur vie, à la production, à la diffusion et à la survie de ce journal.

Pour moi, Témoignages est de tous les combats, il a été et restera le porte-parole des sans voix.

*Pour Témoignages,
Julie Pontalba*

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Témoignages, shapo ba pou toute bon konba kominist épi Rényoné améné !

Mézami,

M'a dir azot in n'afèr : pou mwin nou néna la shanss avoir in patrimoine konmsa, konm noute zoinal Témoignages, la akonpagn anou dopi toute so tan-la — katrovin z'an la pa katrovin zour ! — dann in gran transformassion noute péi... Biensir nou nora vouli, nou nora émé, souété noute péi i transform ankor pli vite, ankor pliss a-fon é dann in méyèr sanss : pliss l'égalité, pliss la rényonité, pliss lo dévlopman é dann la défanss noute l'anvironeman. Ni rèv d'in péi i aboli la mizèr mé zot i koné nou lé ankor lwinn d'avoir trape in bite konmsa.

Mé ni krash pa dsi La Rényon konm èl lé zordi pars d'inn fasson osinonsa d'in n'ote, sé lo konbanoute zoinal la améné ébien sir lo bann konba noute parti lamodèl ali, korij ali dsi lamarj mé korijé kant mèm... Mézami noute zoinal la pran par in pé toute bann konba éssansyèl lo pèp rényoné la améné... Mi ézite drèss la liste lo bann bon konba kominist épi rényoné nou la améné pars mwin lé siréssèrtin mi sava obliye bann konba inportan : katrovin zané lé long, é konbien konba dann son parkour diran toute so tan-la.

Mi pé site an vrak lo bann konba pou laplikassion la loi départmantalizasson, konba pou l'égalité, konba pou la liberté é konte la frode éléktoral, konba pou lotonomi é pou noute lidantité, lite pou défann lo kréol rényoné, lite kont lo kolonyalism, konte bann bidon-vil, konte légzil bann zanfan rényoné — sète La Kreuz épi lémigrasson tou kour — konba pou dévlope la kiltir épi l'édikasson, konba pou lo maloya, pou l'anvironeman... Mé konm mwin la di azot mwin lé sirésèrtin obliye in bonpé.

Antouléka sak ni pé dir noute zoinal la touzour été la pou défann bann bon prinssip de vi dann noute péi, é li la akonpagn noute transformassion dopi néna katrovin zané ziska zordi é bien antandi nou la pankor fini é nou sar fini lo zour nou v'ariv shanj la vi dann in bon sanss issi dan noute péi... Lo roulo konprèssèr kolonyalist sansa néo nora kraz anou mé nou néna la réponss, sète Laurent Vergès in zour la doné : « Nou lé pa pliss, nou lé pa mwins mé respèkt anou » — respèkt anou pou toute noue bann konba pou la dékolonizasson ; Algérie, Vietnam ; Afrik di sid, Madagascar, Chagos, Palèstine...

Nou la viv dann kèr lo monstr é ni koné son zantraye mé noute flèsh sé la flèsh David konm José Marti é d'ote ankor noré di.

A bon antandèr salu !

Justin